

EUROPÊCH' 2017



SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE 2016

PREVISIONS DE RECOLTE 2017 :

Pêche – Nectarine – Pavie – Pêches plates

Document réalisé par : Eric HOSTALNOU
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales



SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE

Pêche / Nectarine / Pavie 2016

<i>Unité : tonnes.</i>					
	Pêche ronde	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche(R + P)+ Nectarine</i>
ITALIE	537 224	NR	656 578	68 325	1 193 802
Piémont / Lombardie / Lig	53 524		100 342	1 489	153 866
Vénétie / Frioul / Julienne	26 724		33 722	1 987	60 446
Emilie Romagne	73 781		204 397	11 433	278 178
Italie du Centre	31 593		31 612	2 084	63 205
Italie du Sud	351 602		286 505	51 332	638 107
GRECE	174 700	NR	87 000	280 000	261 700
Macédoine	167 000		81 200	268 000	248 200
Autre Grèce	7 700		5 800	12 000	13 500
ESPAGNE	289 835	279 759	535 191	277 652	1 104 785
Andalousie	33 700	290	70 620	5 100	104 610
Valence	7 425	3 900	18 200	0	29 525
Murcie	20 000	80 000	60 000	60 000	160 000
Catalogne	92 892	104 750	149 216	14 400	346 858
Rioja/Navarre/Aragon	98 519	80 224	177 236	161 225	355 979
Extremadure	37 299	9 865	59 519	4 097	106 683
Autre Espagne	0	730	400	32 830	1 130
France	108 364	NR	93 834	5 042	202 198
Languedoc-Roussillon	45 070		42 230	3 510	87 300
Rhône-Alpes	19 800		12 000	0	31 800
P.A.C.A.	31 703		31 659	1 457	63 362
Autres régions	11 791		7 945	75	19 736
TOTAL EUROPE 2016	1 110 123	279 759	1 372 603	631 019	2 762 485

* A ce jour seule l'Espagne identifie à part les pêches plates pour les autres pays, les volumes sont très faibles et intégrés aux pêches

EUROPE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2017

					<i>Unité : tonnes.</i>
	Pêche	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche(R+P)+ Nectarine</i>
Italie	568 294	NR	689 786	78 129	1 258 080
Grèce	286 500	NR	103 500	439 000	390 000
Espagne	308 922	314 247	585 302	305 011	1 208 471
France	112 131	NR	97 153	5 043	209 284
TOTAL EUROPE 2017	1 275 847	314 247	1 475 741	827 183	3 065 835
* A ce jour seule l'Espagne identifie à part les pêches plates					
pour les autres pays, les volumes sont très faibles et intégrés aux pêches					
RAPPEL 2016	1 110 123	279 759	1 372 603	631 019	2 762 485
MOYENNE 2011-2015	1 386 816	137 358	1 460 142	789 874	2 984 316
VARIATION 2017/2016	+ 165 724	+ 34 488	+ 103 138	+ 196 164	+ 303 350
	+ 15%	+ 12%	+ 8%	+ 31%	+ 11%
VARIATION 2017	- 110 969	+ 176 889	+ 15 599	+ 37 309	+ 81 519
/ Moyenne 2011-2015	- 8%	+ 129%	+ 1%	+ 5%	+ 3%

GRECE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2017

				<i>Unité : tonnes.</i>
	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
Macédoine	275 000	96 000	429 000	371 000
Autre Grèce	11 500	7 500	10 000	19 000
TOTAL GRECE 2017	286 500	103 500	439 000	390 000
RAPPEL 2016	174 700	87 000	280 000	261 700
MOYENNE 2011-2015	210 200	74 300	360 800	284 500
VARIATION 2017/2016	+ 111 800	+ 16 500	+ 159 000	+ 128 300
	+ 64%	+ 19%	+ 57%	+ 49%
VARIATION 2017	+ 76 300	+ 29 200	+ 78 200	+ 105 500
/ Moyenne 2011-2015	+ 36%	+ 39%	+ 22%	+ 37%

ESPAGNE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2017

Unité : tonnes.

	Pêche	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL Pêche + Nectarine + pp
Andalousie	31 970	310	69 812	5 050	102 092
Valence	8 100	6 000	16 000	0	30 100
Murcie	26 000	87 000	70 000	66 000	183 000
Catalogne	100 200	121 700	171 320	14 700	393 220
Rioja / Navarre / Aragon	101 187	87 367	191 020	175 748	379 574
Extremadure	41 450	9 870	66 150	4 100	117 470
Autre Espagne	15	2 000	1 000	39 413	3 015
TOTAL ESPAGNE 2017	308 922	314 247	585 302	305 011	1 208 471
RAPPEL 2016	289 835	279 759	535 191	277 652	1 104 785
MOYENNE 2011-2015	281 765	137 357	461 135	291 484	880 257
VARIATION 2017/2016	+ 19 087	+ 34 488	+ 50 111	+ 27 359	+ 103 686
	+ 7%	+ 12%	+ 9%	+ 10%	+ 9%
VARIATION 2017 / Moyenne 2011-2015	+ 27 157	+ 176 890	+ 124 167	+ 13 527	+ 328 214
	+ 10%	+ 129%	+ 27%	+ 5%	+ 37%

ITALIE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2017

				<i>Unité : tonnes.</i>
	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
Piémont / Lombardie / Ligurie	42 779	81 250	1 194	124 029
Vénétie / Frioul / Julienne	22 469	26 649	1 671	49 118
Emilie Romagne	76 420	208 301	13 426	284 721
Italie du Centre	34 588	33 964	2 212	68 552
Italie du Sud	392 038	339 622	59 626	731 660
TOTAL ITALIE 2017	568 294	689 786	78 129	1 258 080
RAPPEL 2016	537 224	656 578	68 325	1 193 802
MOYENNE 2011-2015	632 324	820 412	85 075	1 452 736
VARIATION 2017/2016	+ 31 070	+ 33 208	+ 9 804	+ 64 278
	+ 6%	+ 5%	+ 14%	+ 5%
VARIATION 2017	- 64 030	- 130 626	- 6 946	- 194 656
/ Moyenne 2011-2015	- 10%	- 16%	- 8%	- 13%

FRANCE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2017

				<i>Unité : tonnes.</i>
	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
Languedoc - Roussillon	44 990	43 540	3 450	88 530
Rhône - Alpes	21 600	12 900	0	34 500
P.A.C.A.	33 436	32 570	1 518	66 006
Autres régions	12 105	8 143	75	20 248
TOTAL FRANCE 2017	112 131	97 153	5 043	209 284
RAPPEL 2016	108 364	93 834	5 042	202 198
MOYENNE 2011-2015	142 613	142 547	6 080	285 160
VARIATION 2017/2016	+ 3 767	+ 3 319	+ 1	+ 7 086
	+ 3%	+ 4%	+ 0%	+ 4%
VARIATION 2017	- 30 482	- 45 394	- 1 037	- 75 876
/ Moyenne 2011-2015	- 21%	- 32%	- 17%	- 27%

PECHE - NECTARINE - PAVIE

La première diffusion des prévisions de récolte Europech a été réalisée il y a maintenant 29 ans, en 1988, par Christian SALGAS alors responsable du service arboricole de la chambre d'agriculture des Pyrénées Orientales.

Depuis, tous les ans, fin Avril début Mai, la filière européenne pêche-abricot se donne rendez-vous à Perpignan pour échanger sur le potentiel de production des vergers et préparer la campagne à venir.

Depuis 29 ans, tous les ans, dans chacun des 4 principaux pays producteur européens, Italie, Espagne, Grèce et France, ici l'administration, là une interprofession ou une fédération de coopératives... centralisent les informations sur leur territoire et les mettent à disposition pour que la synthèse soit diffusée et commentée à Europech.

Car il est vrai que ces prévisions sont très commentées. Trop optimistes pour certains, trop pessimistes pour d'autres, elles sont une référence publique et partagée que chacun corrige et s'approprie.

Ces prévisions sont habituellement diffusées fin Avril/début Mai. Cette période est une période charnière. On se situe un peu plus d'un mois après la floraison pour les bassins de production « moyens » ce qui permet de faire une première estimation du potentiel de récolte et en même temps, les premières pêches et nectarines en provenance du Maghreb ou d'Andalousie arrivent sur le marché et c'est le moment pour metteurs en marché et acheteurs de programmer la saison en fonction de ces prévisions de récolte.

Une date plus tardive permettrait elle être de mieux affiner les prévisions ? Peut-être, mais si on veut vraiment garantir une fiabilité totale de ces chiffres, il faudrait attendre la fin de toutes les récoltes car tout au long de la saison, les conditions climatiques, les aléas climatiques peuvent affecter le potentiel de récolte.

Certes rien n'est parfait dans ces prévisions, ni la méthode, ni les données diffusées, ni la date choisie. Mais depuis 29 ans, grâce aux efforts de tous ce rendez-vous n'a eu comme objectif que de permettre à toute la filière de préparer la campagne de mise en marché.

Depuis 3 ans, les représentants de certains de bassins de production européens importants menacent de ne pas participer à l'élaboration et à la diffusion de ces prévisions, considérant que la date choisie en trop précoce pour garantir la diffusion de données fiables.

En 2017 pour la première fois, ils ont décidé de ne pas fournir les prévisions de récolte pour leurs zones de production à la date prévue et ont demandé de décaler cette date.

C'est pourquoi à l'occasion du Medfel 2017, le 26 Avril, seules les prévisions de récolte des pêches et nectarines Françaises ont été diffusées.

En effet, au contraire de certains de leurs collègues européens, les représentants de la production française, l'AOP pêches et abricots de France, ont décidé de maintenir leur engagement et élaborer des prévisions de récolte avec l'appui des services du ministère de l'agriculture. La filière française considère qu'elle a besoin de ces données à cette date et que le report de cette date pourrait pénaliser une bonne préparation de la campagne, pénaliser les échanges entre les opérateurs commerciaux.

Les prévisions de récolte européennes pêches et nectarines avec les 4 principaux pays représentés ne seront donc pas diffusées le 26 Avril mais le 18 Mai à Montpellier.

En France, la campagne 2016 avait été marquée par un hiver relativement doux sans accident climatique majeur ce qui a conduit à des prévisions de récolte proches des moyennes. Par contre, dès le mois de Mai, plusieurs aléas climatiques sont venus légèrement affecter le potentiel de production principalement dans la vallée du Rhône.

Le début de campagne a été tendu avec une forte présence de pêches et de nectarines espagnoles dans les rayons et un climat peu favorable à la consommation au mois de Juin. Mais grâce aux efforts de la filière le basculement sur la production française a été massif et a permis d'absorber les premières récoltes significatives.

Puis pendant tout l'été les températures ont été élevées, favorables à la consommation et ont permis un bon écoulement des volumes et le maintien des prix. Au final une campagne 2016 pêche nectarine satisfaisante pour la production française.

Au niveau européen, les volumes étaient légèrement inférieurs à la moyenne avec là aussi un bon échelonnement de la production et des conditions favorables à la consommation. Au bilan, le marché a été relativement fluide et les cours plus élevés que ceux de 2015 ou de 2014. Mais la pression sur les prix reste forte notamment sur les origines Espagne et Italie et les producteurs ont encore du mal à tirer leur épingle du jeu.

Cette année, l'hiver a été marqué par du froid surtout en Janvier et Février. La floraison a été relativement précoce, vers la mi-Mars, abondante et groupée.

La forte densité de fleurs et les bonnes conditions météo pendant la floraison faisait craindre une charge en fruit abondante mais finalement, la charge est normale, sans nécessiter un éclaircissage important.

Avec 209 000 tonnes prévues, la production de pêches et de nectarines françaises en 2017 est de 4% supérieure à celle de 2016 mais inférieure de 15% à celle de la moyenne 2011/2015

Pour les pavies, la production 2017 est équivalente à celle de 2016 avec 5000 tonnes et inférieure de 11% à celle de la moyenne 2011/2015.

Dans les autres pays, les voyants sont également au vert avec pour les pêches et les nectarines, en Espagne une hausse de 9% et de 4 % en Italie par rapport à 2016 et en Grèce la production bondit de 49% après une succession d'années très déficitaires.

Au niveau européen aucun accident climatique important n'est venu affecter le potentiel de production qui va s'exprimer à plein après plusieurs années déficitaires. On revient à des niveaux de production proches des potentiels optimums avec un peu plus de 3 millions de tonnes de pêches rondes, plates et de nectarines soit 11 % de plus qu'en 2016 et +3% par rapport à la moyenne 2011/2015.

Au niveau des pavies la production prévue est de près de 830 000 tonnes soit 31% de plus qu'en 2016 et 5% de plus que la moyenne 2011/2015.

ITALIE

Gabriele Ferri

Coordinateur secteur pêche et nectarine Ortofrutta Italia O. I.

Directeur Naturitalia soc. coop. Agricola

Comment s'est déroulée la campagne 2016 en terme de volumes,, de qualité, de marché ? Quelles solutions pour ne pas revivre une saison comme celle de l'année dernière ?

La production 2016 a été de 537.000 tonnes de pêches, 657.000 tonnes de nectarines, respectivement -9% et -11% par rapport à 2015, soit un niveau relativement limité.

L'été a été marqué par un climat doux et ensoleillé ce qui a favorisé la consommation des fruits d'été.

Les faibles volumes ont été accompagnés d'un calendrier de récolte optimal avec un bon échelonnement des récoltes sur les différents bassins de production sans chevauchement entre le Sud et le Nord de l'Italie.

L'offre limitée et ce bon échelonnement de la maturité ont donné des niveaux de production hebdomadaires plus faciles à gérer que par le passé.

Le déroulement commercial a été sans doute plus positif que lors des précédentes campagnes, avec des cours meilleurs que ceux de l'an dernier, et que la désastreuse campagne 2014, même si on attendait mieux compte tenu des prévisions.

Quelles sont les tendances structurelles d'évolution de la filière au niveau de la production ? Au niveau des marchés ?

La tendance au niveau des surfaces est encore à la baisse dans les régions du Nord même si cette baisse se ralentit par rapport aux années passées et une certaine stabilité pour toutes les régions du Sud de l'Italie.

Il faut souligner en particulier l'élimination des variétés les moins appréciées que ce soit à cause de la couleur de l'épiderme ou à cause de la qualité gustative; ceci concourt à une amélioration globale de l'offre.

Au niveau commercial les efforts sont fournis dans la recherche de nouveaux marchés. Au niveau du marché interne, la consommation est en augmentation aussi bien en pêche qu'en nectarine.

Quels sont pour vous les enjeux pour la filière nationale? Européenne ?

Les problématiques à gérer sont diverses mais à notre avis, les principales sont liées à un déficit de regroupement de l'offre commerciale dans les différents pays producteurs, l'absence d'un cadastre arboricole qui recense précisément surfaces, variétés et années de plantation, et le manque d'échanges d'informations qui soient précises, ponctuelles et rapides au niveau des 4 principaux pays producteurs.

Ces problèmes combinés à un regroupement constant de la distribution en Europe sont les causes principales des mauvais résultats économiques réalisés au niveau des producteurs. L'incapacité à apporter rapidement une réponse économique rémunératrice pour la production causera la disparition d'un pan entier de la production qui a été essentiel sur la dernière décennie pour l'interprofession italienne des fruits et légumes.

De plus, nous pensons qu'il est très important d'élaborer un plan de communication qui favorise la consommation dans toute l'Europe et sur de nouveaux marchés identifiés comme stratégiques.

En combinant la communication avec la mise en place de règles de mise en marché ayant pour objectif d'améliorer la qualité des produits commercialisés, en éliminant les petits calibres et les fruits de seconde catégorie, on obtiendrait une augmentation immédiate de la consommation avec en conséquence un retour économique pour toute la filière et en particulier pour les producteurs qui sont les plus en difficulté.

Comment se déroule le début de la campagne 2017 au niveau climatique ? Quels impacts à prévoir en terme de calendrier de production ? En terme de volumes ?

Pour le moment, la campagne 2017 ne présente pas de problème particulier. Le retour du froid a touché certaines zones du pays mais il n'a pas causé de dégâts significatifs si ce n'est dans des secteurs très limités.

Le calendrier des récoltes présente à ce jour un bon échelonnement de la production entre les bassins du Nord et les bassins du Sud.

ESPAGNE

Javier BASOLS

Responsable filière fruits à noyaux coopérativas agroalimentarias

Comment s'est déroulée la campagne 2016 en terme de volumes, de qualité et de marchés

La production totale de pêches en Espagne (de pêches rondes, plates, nectarines et pavies) atteint en 2016 1.382.000 t, soit une baisse de 1% par rapport à 2015.

Les pêches plates et les pavies augmentèrent : les pêches plates continuent à se développer en atteignant une production de près de 280 000 tonnes dépassant presque les pêches rondes et avec une croissance de + 6.3 % par rapport à 2015. Au niveau de la pavia, l'Espagne a produit 278 000 tonnes soit une hausse de seulement 1 % mais ce qui confirme un redressement de la production après la forte baisse qui se produisit entre 2006 (500 389 T) et 2014 (257764 T).

Les Prix pour la première qualité se sont situés entre 37 et 40 centimes d'euros/kg.

Pour la pêche ronde et la nectarine, la production a baissé de 4% pour atteindre 535 000 tonnes et 290 000 tonnes respectivement.

La campagne 2016 a été caractérisée par une forte hétérogénéité en terme de volumes et de qualité à cause des conditions climatiques atypiques de l'hiver et du printemps qui ont impacté la production en faisant baisser les rendements et augmenter les pourcentages d'écarts de tri. Les variétés les plus affectées furent les variétés précoces.

Le marché fut meilleur que celui des années passées mais la pression de la distribution ne permit pas d'augmenter les prix malgré une forte demande. Pour certaines variétés compte tenu des faibles rendements, les coûts de production n'ont pas été couverts.

Quelles sont les tendances structurelles d'évolution de la production ? Au niveau des marchés ? Quels sont les défis de la filière espagnole ? et Européenne ?

Grâce à la rénovation variétale et le remplacement de vieux vergers, la surface en production reste stable et même dans certaines régions on observe de nouvelles plantations.

Principaux défis du secteur des fruits à noyaux en Espagne:

- Au niveau des marchés il faut signaler l'intérêt pour toutes les régions productrices d'ouvrir de nouveaux marchés et les initiatives de certaines coopératives dans ce sens. Cela nécessite d'adapter la structures commerciale des exportateurs, assumer de nouveaux risques, tout ceci va nécessiter du temps.
- D'autre part, lorsque certaines conditions climatiques non exceptionnelles affectent la production ou la consommation, dans la plupart des régions de production, le risque de déséquilibre du marché (surproduction et absence d'étalement des entrées en production) est très élevé. De plus, dans le cas des fruits à noyaux il faut être conscient que les possibilités de se diriger les exportations vers les pays tiers sont limitées compte tenu de la périssabilité des produits.
- Autre défi à relever pour la filière, les problèmes structurels liés à une concentration insuffisante et une inorganisation de l'offre et la nécessité d'augmenter le niveau d'organisation des producteurs autour de coopératives OP bien dimensionnées. L'apparition de "grands producteurs " sur le marché, en lien avec le commerce traditionnel voire même l'arrivée d'entreprise du négoce dans la production est en train de reconfigurer la structure de la filière espagnole. Cette reconfiguration combinée à la pression de la grande distribution toujours plus concentrée oblige à augmenter la compétitivité (au travers de l'innovation, de l'augmentation de la productivité, de la création d'économies d'échelle qui permettent de réduire les coûts et améliorer l'amortissement des installations, élargir les gammes de produits et les calendriers...) à augmenter les processus d'intégration dans le futur sur la base de structures commerciales bien dimensionnées, aborder des projets de promotion de la consommation au niveau européen et l'internationalisation sur de nouveaux marchés.

Dans le cas contraire, on observera un processus d'arrêt d'activité chez les petits agriculteurs. Pour aider à la mise en place de ces évolutions et d'amélioration structurelle du secteur il faut pouvoir continuer à compter sur le système d'aides communautaires actuel: dirigé vers le développement de programmes opérationnels portés par des OP bien dimensionnées.

¿Comment se déroule le début de la campagne 2017 au niveau climatique ¿ Quels impacts au niveau des volumes de production ¿

En général, pour le moment les conditions météorologiques sont normales, un hiver avec un nombre suffisant d'heures de froid et un printemps doux qui a permis une floraison relativement homogène. A ce jour on ne déplore pas de dégâts importants à cause de gelées.

Sans problème climatique nouveau, on prévoit que la production augmente de 9.5 % par rapport à celle de l'année passée, que les calibres soient bons et la qualité au rendez-vous. On attend donc une production totale de 1 513 482 T (pêches rondes, plates, nectarines et pavies).

Pour les zones précoces (Murcia, Communauté Valenciana, Andalousie), les dates de récolte présentent un léger retard par rapport à celles de l'année passée (même si les dates 2017 sont normales).

Pour les principales zones de production (Aragón et Catalogne), on prévoit une bonne récolte. Les dégâts liés aux dernières gelées (fin Avril) ont été significatifs dans des zones limitées mais ne vont pas entraîner une baisse importante de la production totale avec le retour à des niveaux proches du potentiel.

A ce jour et en prenant en compte les pertes liées aux gelées on estime qu'il y aura une augmentation significative de la production de pêches rondes, plates et de nectarines avec une hausse de 8% en Aragon et 13 % en Catalogne.

L'inquiétude de la filière porte sur les températures en Europe, à savoir si elles favoriseront la consommation des fruits d'été et si la récolte d'autres fruits comme la cerise, la fraise et autres fruits rouges sera bonne étant donné que ce sont des concurrents des fruits d'été.

Sara Ruiz Chacón

Responsable Département Technique et suivi des marchés AFRUCAT
(Catalogne)

Comment s'est déroulée la campagne 2016 au niveau des volumes ¿ de la qualité des fruits ¿ du marché ¿

En 2016, la climatologie capricieuse et les orages de grêles ont réduit les volumes pour les variétés précoces, ce qui a généré un début de campagne lent, avec peu d'offre et une forte hétérogénéité de prix.

Jusqu'à début Juillet, il y a eu des difficultés pour satisfaire les demandes et beaucoup de stations de conditionnement travaillaient en sous régime (stocks bas). Ce n'est qu'à partir de la récolte de variétés plus productives (mi-juillet) que l'offre commença à augmenter ainsi que l'activité sur le marché. Mais contrairement aux années précédentes, les pics de production habituels passèrent inaperçus signe de l'offre limitée.

Hétérogénéité, déficit de calibre à cause d'une floraison longue et irrégulière, qualité moyenne ont caractérisé 2016.

En général, le marché a été fluide, avec une bonne demande et les Prix se sont maintenus fermes même si la pression à la baisse a toujours été présente.

Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production ; au niveau des marchés ; Quels sont les défis prioritaires pour le secteur espagnol ; y européen ;

Le rythme de nouvelles plantations de pêches et de nectarines se réduit considérablement.

Au niveau des marchés, les destinations à l'export se diversifient et les marchés export traditionnels sont en progression.

Innovation variétale, développement de la consommation et accords à l'export pourraient être les défis du secteur espagnol.

Comme nous l'avons déjà dit en 2015 et 2016, nous pensons qu'au niveau catalan et européen nous devons travailler à :

- Communiquer sur le produit tant au niveau intracommunautaire qu'extra communautaire
- Développer et améliorer les outils de prévention et de gestion des crises de marchés
- Faciliter l'accès à de nouveaux marchés
- Homogénéiser et améliorer la qualité avec les nouvelles variétés.

Climatiquement, comment se déroule la campagne 2017 à ce jour ; Que prévoit on en terme de calendrier de production et de volumes ;

Pour le moment, le climat a été favorable, la floraison a été rapide et normale. L'accumulation des heures de froid a été parfaite. Les calibres sont bons en général ainsi que la qualité. Il semble que les basses températures n'ont pas touché significativement les fruits à noyaux même si on reste vigilants (jusqu'à fin Mai à début Juin, avec l'arrivée de la chaleur on peut assister à la chute des fruits qui avaient été touchés).

A la Mi-Mai le calendrier d'évolution des fruits montre une légère avance par rapport à 2016. On prévoit une augmentation de la production étant donné qu'il n'y a eu aucun accident climatique important (uniquement un orage de grêle le 11 Mai mais les dégâts ne sont pas encore estimés.) ainsi qu'un retour à la normale pour les variétés précoces (déficitaires en 2016).

FRANCE

Bruno DARNAUD Président de l'AOP Pêches et abricots de France

Comment s'est déroulée la campagne 2016 en terme de volumes, de qualité, de marché ?

Concernant la production, après avoir eu de fortes inquiétudes, nous avons pu constater que la production était quasiment intégrale sauf en vallée du Rhône; la récolte a finalement été légèrement déficitaire, sans conséquence sur l'économie des exploitations ; après un début de saison difficile avec une météo incertaine jusqu'en juillet, nous avons bénéficié d'un très bon niveau de qualité jusqu'à la fin août ; la saison s'est même prolongée jusqu'au 10 septembre, grâce à la météo qui est restée clémente.

Concernant le marché, passé un lancement de campagne hésitant, nous avons bénéficié d'une bonne fluidité, grâce à une météo favorable et un volume de production nationale qui n'était pas très élevé ; la concurrence la plus forte se limitant finalement à la pêche plate espagnole, notre équilibre national offre-demande a été satisfaisant, permettant aux producteurs français de passer une bonne saison.

2016 restera donc comme une année satisfaisante pour les producteurs français ; la préférence nationale protège notre marché et quand la météo nous aide, comme cette année, les résultats sont bons ; 4 années sur les 5 dernières ont permis aux producteurs d'obtenir des résultats satisfaisants, et de continuer à investir et renouveler leur verger.

Quelles sont les tendances structurelles d'évolution de la filière au niveau de la production ? Au niveau des marchés ?

Au plan européen, nous observons que les collègues espagnols et italiens n'arrivent pas à résoudre la question de leur affrontement frontal sur les mêmes marchés ; même si l'offre européenne semble se stabiliser voire baisser en pêches, cette concurrence acharnée empêche les producteurs de bénéficier de cette stabilisation. Sans compter que la fermeture du marché russe a limité les volumes de consommation, et que les marchés lointains ne sont pas encore bien exploités.

En France, si le marché continue à donner une préférence aux produits français, nous pouvons être confiants, car la pression des productions voisines espagnoles et italiennes sera toujours forte ; d'ailleurs nous avons perdu une grande partie de nos marchés à l'exportation. Et nous avons de nombreux arguments : fiabilité, service, qualité, et désormais réponse à la demande sociétale sur le respect de l'environnement. Sur ce point, nous avons choisi une stratégie fédératrice et les résultats sont au rendez-vous, tant vis-à-vis des enseignes que des entreprises qui sont nombreuses à nous rejoindre cette année.

Quels sont pour vous les enjeux pour la filière nationale? Européenne ?

Comme je le disais précédemment, l'enjeu essentiel est de relever le défi « phytosanitaire ». La demande sociétale est relayée par les ONG, qui demandent eux-mêmes des gages aux distributeurs, qui le répercutent à leurs producteurs. Concernant l'AOP, la démarche a plus de 20 ans, et elle s'est consolidée depuis le rapprochement avec la filière pommes-poires. Notre proposition rend service aux clients ; il faut maintenant accroître sa notoriété et continuer dans une démarche de progrès continu. Je suis confiant à condition de nous laisser le temps d'intégrer les résultats de la R&D pour faire évoluer nos pratiques sans mettre en danger nos exploitations. J'ajouterai aussi la sharka, dont on voit qu'elle ralentit mais ne s'arrête pas.

On voit bien que sur ces sujets, la question du financement de l'expérimentation est un enjeu majeur, et c'est la raison pour laquelle nous avons cette année décidé d'augmenter notre participation à la filière R&D, et de structurer nos relations avec ces acteurs.

Concernant le marché, la gamme et la segmentation du rayon sont aujourd'hui stabilisés, avec des évolutions comme la baisse des ventes de mini plateau, ou le développement progressif des produits « à cuisiner ». Les pêches plates semblent se stabiliser, et nous réfléchissons, pour l'avenir, aux nectarines plates.

Comment se déroule le début de la campagne 2017 au niveau climatique ? Quels impacts à prévoir en terme de calendrier de production ? En terme de volumes ?

Avec une très belle floraison et pollinisation, nous avons toutes les chances que notre potentiel s'exprime à plein. Il n'y a pas de grande fluctuation en France, donc nous retrouverons des volumes à l'offre similaires à l'an dernier, peu ou prou. La précocité par contre est marquée, avec près de 10 jours d'avance par rapport à l'an dernier. Mais attention, nous avons échappé de peu aux gelées de la semaine dernière (20 et 21 avril), et nous pouvons encore avoir des accidents, comme les orages de grêle qui nous ont touchés l'an dernier.

EUROPECH'

**Remercie toutes les personnes qui se sont associées à l'élaboration
de ces prévisions de récolte
Pêche – nectarine – pavie 2017**

GRECE	Vassilis KUKURYANNIS Nikos KOUTLIAMPAS Ghristos Giannakakis	A.O.P Velvendo
ESPAGNE	Patricia DE ALMANDOZ FRAILE Sara RUIZ CHACON	Cooperativas agro Alimentarias Afrucat
ITALIE	Elisa MACCHI	Centro Servizio Ortofruticolo
FRANCE	Laurent BERNADETTE	SCEES, AGRESTE

Et les services statistiques des DRAF LR, PACA, et RHONE ALPES.

